

Les sciences participatives : citoyens et engagement collaboratif

EU-CITIZENSCIENCE

UNE PLATEFORME EUROPÉENNE DÉDIÉE AU PARTAGE
DES CONNAISSANCES SUR LES SCIENCES PARTICIPATIVES

Construire une communauté de porteurs de projets, faire réseau avec les citoyens et articuler ces actions avec la construction des politiques publiques, tels sont les enjeux communs portés par la plateforme européenne EU-CitizenScience et le réseau Particip-Arc, qui devraient bénéficier mutuellement des croisements à venir.

ALEXANDRA VILLARROEL PARADA

Coordinatrice Particip-Arc
et Vigie Muséum

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Direction générale déléguée
à la recherche, à l'expertise
à la valorisation et à l'enseignement-
formation (DGD-REVE)

Projet de changement d'étape 283 :
conservation de la faune en Slovaquie.

Depuis 2019, 23 partenaires issus de 14 États membres européens travaillent conjointement à la construction d'une plateforme de référence pour tous les acteurs des sciences et recherches participatives, qu'ils soient participants, chercheurs, décideurs politiques, acteurs associatifs ou de la société civile. Le Muséum national d'Histoire naturelle, qui coordonne par

ailleurs le réseau Particip-Arc regroupant les acteurs engagés dans les recherches culturelles participatives, est membre de ce consortium. Soutenu par le programme Horizon 2020-SwafS (Science avec et pour la société) de la Commission européenne, ce projet EU-CitizenScience souhaite contribuer au partage transversal des connaissances sur la participation des citoyens aux

projets de recherche et à la mise en réseau des acteurs œuvrant dans ce domaine. La plateforme en ligne (www.eu-citizen.science) lancée en avril 2020 est conçue comme un centre de ressources mutualisé, proposant un annuaire des projets, des ressources documentaires et multimédia, mais aussi des modules de formation à destination de porteurs de projet, des enseignants, des journalistes... Près de 190 projets, 140 ressources et 26 modules de formation alimentent actuellement ce centre de ressources. L'entrée se veut transdisciplinaire et multi-public afin de mobiliser le plus largement possible les citoyens dans ces initiatives. Outre la valorisation des projets et la mise à disposition de ressources, il s'agit également pour cette plateforme, qui compte déjà 150 organisations membres, de constituer une communauté de porteurs de projet de sciences participatives, à l'échelle européenne. Et à terme, de dépasser le cercle des structures et participants déjà engagés. Les modules de formation proposés portent aussi cette volonté de





Voie lactée.

mieux communiquer sur ce que sont les sciences participatives, afin d'engager de nouveaux types de publics.

Au-delà des enjeux de visibilité et de documentation, symbolisés par la mise en ligne de contenus et les interactions autour de la plateforme, l'objectif du consortium est de contribuer à la reconnaissance institutionnelle des sciences et recherches participatives aux niveaux européen et national. Il s'agit de renforcer les articulations entre les projets et les décideurs, entre les données et impacts générés et les politiques mises en œuvre. Le 22 juin dernier, un webinaire a ainsi réuni des représentants de différents ministères en charge de la recherche et des sciences en Allemagne, en Espagne et au Portugal afin de présenter leurs stratégies réciproques pour l'intégration des sciences et recherches participatives dans les politiques de soutien à la recherche. L'accent a été mis sur la nécessité d'une interaction à double sens : soutenir le développement des sciences participatives par des politiques publiques de recherche adaptées, mais aussi favoriser la prise en compte des données et analyses produites collectivement par les chercheurs et les citoyens dans la construction des politiques publiques.

Les objectifs ainsi exposés se rapprochent de ceux développés par le réseau Particip-Arc, au niveau français et dans les domaines de la culture. De

façon similaire, ce réseau se veut un point de convergence des projets de recherches culturelles participatives, mettant en avant les initiatives et ressources associées *via* son portail en ligne, favorisant les échanges entre porteurs de projets par des séminaires et groupes de travail, et cherchant à développer des interactions avec la mise en œuvre des politiques publiques de la culture aux niveaux national et territorial. Par ailleurs, l'articulation entre la dynamique européenne de mise en réseau et les différents pays est un point majeur de réussite du projet EU-CitizenScience, tant pour mobiliser des communautés nationales ou thématiques déjà constituées, que pour appuyer le développement des sciences participatives et la structuration des acteurs dans les pays où ces démarches de recherche sont moins implantées. Il apparaît donc naturel, et nécessaire, d'organiser le rapprochement entre ces deux dynamiques. D'autant que, pour l'instant, les projets à dimension culturelle sont très peu représentés sur la plateforme européenne, avec seulement quatre projets en ligne. On peut d'ailleurs regretter qu'en amont, lors de la structuration du site EU-CitizenScience, les domaines de la culture n'aient pas été suffisamment pris en compte puisque les mots-clés de recherche ne font que peu référence à ce secteur, au-delà de la question du patrimoine et du son (principalement vu sous le prisme de la bioacoustique). Il semble donc

incontournable qu'aux côtés des thématiques liées à la biodiversité, la géologie, le climat ou encore la santé, les domaines de la culture puissent être représentés.

De façon opérationnelle, cette articulation est pour l'instant envisagée par la création de liens entre les plateformes Particip-Arc et EU-CitizenScience. Les porteurs de projets sont en effet fréquemment mobilisés pour communiquer sur leurs projets, et ont souvent déjà un écosystème numérique (site, réseaux sociaux) propre à animer. Il s'agit donc de ne pas sursolliciter les acteurs tout en valorisant au mieux leurs initiatives, en levant ces contraintes de temps de saisie et d'actualisation des fiches projets sur les différentes plateformes. Concrètement, dès la fin de cette année, les membres du réseau Particip-Arc ayant publié une présentation de leur projet sur le portail du réseau pourront automatiquement transférer le contenu de cette fiche sur le portail européen.

À la suite du projet triennal H2020, l'animation de cette plateforme européenne sera reprise par l'ECSA, l'association européenne des sciences participatives, pour poursuivre cette ambition d'être le site de référence en Europe sur les projets de collaborations entre citoyens et chercheurs. Les acteurs de la culture sont alors appelés à monter en puissance dans ces réseaux de sciences participatives européens pour favoriser les croisements disciplinaires. ■